

Quelques pistes de réflexion et d'activités

Source : *Blog E. Charmeux*

- Eviter une trop forte personnalisation : « C'est à plusieurs qu'on apprend à travailler tout seul » ; trouver des moyens de contourner l'isolement de chaque enfant, tout en maintenant la nécessaire distanciation spatiale
- éviter une évaluation trop forte (risque de reporter sur l'enfant ce qui dépend surtout des conditions dans lesquelles chaque enfant a été amené à vivre la situation (logement, cadre de vie, l'équipement informatique, deuil et maladie de proches...)
- Vouloir rattraper le retard : en matière d'apprentissage, il n'y a jamais de "retard". On ne repart pas là où l'on s'était arrêté : quoi qu'il se soit passé durant la période précédente, il y a eu des apprentissages, conscients ou non, c'est une évidence. L'important, c'est de savoir lesquels. Et comme on ne peut repartir que sur les savoirs des enfants, il faut commencer par les connaître.
- Faire du travail d'apprentissage tout de suite : il faut d'abord renouer les liens et retrouver le groupe, même si les distances imposées empêchent le travail de groupe — sans oublier que seule, la moitié du groupe-classe est là. C'est pourquoi, il va falloir inventer une autre forme de solidarité d'apprentissage.
- Faire, de la classe un lieu d'échanges verbaux, sur les sujets d'apprentissage abordés. Par exemple, pour chaque "leçon", partir d'un récapitulatif, exposé librement, de ce que chacun sait sur la question, avant de se lancer dans les explications magistrales. Ce qui implique, pour l'enseignant, d'avoir exploré le "champ des possibles", de ce qui aura pu être dit par les enfants, pour l'adapter au mieux à ce qu'ils auront dit.
- Eviter la coupure entre les deux moitiés de la classe :
 - Installer une correspondance entre les deux moitiés de la classe, chacun des enfants se donnant un correspondant resté chez lui, à qui, une fois dans la semaine, il enverra son récit personnel de ce qui s'est passé, récit qui constituera un excellent moment d'écriture "vraie". Ce récit pourrait porter tantôt sur des lectures travaillées en classe, avec des échanges sur elles, tantôt sur des activités effectuées en classe, en diverses disciplines, et qui seraient ainsi proposées à ceux de la maison.
 - En amont : Pour le jour de la rentrée, le maître pourrait demander aux élèves chez eux, de rédiger — ou d'enregistrer, pour les plus petits — avec l'aide de leurs parents, une sorte de bilan de ce qu'ils ont fait jusque là, avec les questions sur ce qui n'est pas clair, ni bien compris, sur lequel les enfants en classe pourraient réfléchir et réagir, par écrit ou par enregistrements
 - Chaque enfant pourrait aussi avoir à écrire son "journal d'école déconfinée", rédigé librement, sous la surveillance juste orthographique, de l'enseignant afin que "l'œil orthographique" des élèves ne soit pas faussé.